



Budget 2017, dans



>>> Les politiques sociales et éducatives — 7,1 et 6,1 millions — sont les deux priorités du budget en termes de politiques publiques ^{1 2}. L'entretien et la maintenance du patrimoine bâti et des espaces verts — 6,3 et 5,1 millions — sont aussi valorisés ^{3 4}. En investissement, la construction d'un restaurant scolaire à l'école Vailant-Couturier, la fin des opérations de renouvellement urbain au Village Sud, les aménagements urbains sur les secteurs Sierg et Granges Sud ^{5 6 7}, occupent une place importante.



Le conseil municipal a voté le budget 2017, lors de sa séance de mars, avec 8 oppositions (Echirolles c'est vous !, Echirolles pour la vie, Front national). Le budget principal s'équilibre à hauteur de 55 333 100 euros en fonctionnement, de 21 154 495 euros en investissement. Les taux d'imposition des taxes locales, qui n'augmentent pas, ont également été adoptés avec 5 oppositions (Echirolles c'est vous !, Front national) et 3 abstentions (Echirolles pour la vie).

Décryptage

Une stratégie payante

Dans la lignée du Débat d'orientation budgétaire (DOB) et de la réunion publique, le budget 2017 n'a pas réservé de surprises. Une stabilité retrouvée, fruit du travail entrepris depuis quelques années.

Thierry Monel, adjoint aux finances, l'avait rappelé lors du DOB : "Une stratégie a été mise en place depuis 2014, jusqu'en 2020, pour retrouver des marges." Les dépenses de gestion — courantes, de personnel, de transfert — augmentent ainsi faiblement, + 143 000 euros, du fait notamment des dispositions

réglementaires décidées par l'État : hausse du point d'indice et mise en place du parcours professionnel carrière et rémunération des fonctionnaires. Les subventions de fonctionnement perçues par la Ville croissent grâce au fonds de soutien complémentaire du développement périscolaire, lié au classement de la Ville parmi les 250 premières villes éligibles à la Dotation de solidarité urbaine (DSU).

Une stratégie "favorisée", cette année, par d'autres "bonnes nouvelles" : la baisse de la Dotation globale de fonctionnement (DGF) n'est pas aussi importante

s la stabilité



que prévue, - 710 000 euros ; la contribution des collectivités au redressement des comptes publics ayant été réduite de moitié. Toujours en lien avec son classement parmi les 250 premières villes éligibles à la DSU, celle-ci augmente de 321 000 euros, et la Ville est exonérée de contribution au fonds de péréquation intercommunal, soit 425 000 euros d'économie.

Une stratégie récompensée

Et cette stratégie porte ses fruits : les taux d'imposition n'augmentent pas, "et ce jusqu'en 2020", assure l'adjoint, seules les bases physiques évoluent suite à la livraison de nouveaux programmes immobiliers. Autre satisfaction, le désendettement, "démarche vertueuse

engagée depuis 2011", se poursuit avec un remboursement de la dette de 5,7 millions, un emprunt de 3 millions. "Quand la Ville se désendette, les Echirollois-es se désendettent, s'est félicité Thierry Monel. Le résultat d'une gestion saine, rigoureuse, qui permet d'améliorer la capacité de désendettement de la ville."

Enfin, les politiques publiques sont préservées — 7 millions pour la politique sociale, 6 millions pour l'éducation, 4,3 millions pour le sport, 3,4 millions pour la culture... —, l'investissement porté à 10,5 millions.

De quoi se réjouir, même si comme l'a rappelé le maire Renzo Sulli, "nous ne sommes pas sortis des difficultés, mais notre travail d'anticipation nous permet de passer ce mauvais cap".

PAROLE D'ÉLU

Thierry Monel

Adjoint aux finances

"La traduction d'une gestion saine, rigoureuse"

Moindre baisse des dotations, hausse de la DSU, exonération du FPIC... Le budget a-t-il été plus facile à bâtir cette année ?

"En apparence seulement. Si la baisse des dotations de l'Etat est moins importante que prévue, nous avons tout de même dû faire face à une nouvelle baisse importante des recettes de fonctionnement, - 421 000 euros, - 6,6 % par rapport à 2016. La DGF a baissé de 710 000 euros, le Fonds départemental de la taxe professionnelle de 115 000 euros. Nous avons dû maintenir le cap de la stratégie financière que nous avons mise en œuvre depuis 2014, avec de nouveau un important travail des services pour continuer à réduire les dépenses courantes, un échange régulier avec les associations — qui connaissent et comprennent la situation de la Ville — pour absorber cette baisse des recettes, tout en conservant l'ensemble de nos services publics à la population."

Le tout sans augmenter les impôts ?

"Pour nous, la fiscalité n'est pas l'acte premier de la construction d'un budget. Nous ne l'augmentons pas en 2017, nous ne l'augmenterons pas d'ici à 2020 ! Nous l'avons fait en 2015 et 2016, pour — en partie — faire face aux 5,1

millions de baisse des dotations de l'Etat, à hauteur de 2,2 millions. Le reste, plus de 3 millions, est le fruit des efforts de nos services. Le recours à la fiscalité était nécessaire, mais n'a pas servi à compenser la totalité de la baisse des dotations. Au final, la fiscalité à Echirolles est dans la moyenne des villes de notre strate."



La Ville continue de se désendetter. En quoi est-ce important pour l'avenir ?

"Quand la Ville se désendette, c'est chaque Echirollois-se qui se désendette. C'est la traduction d'une gestion saine, rigoureuse. L'endettement est passé de 65 millions en 2010, à 48 en 2017. La Ville se désendette, cette année encore, de plus de 2 millions. C'est le fruit d'une démarche vertueuse, engagée depuis 2011, qui nous permet de mettre en œuvre nos orientations politiques et de maintenir la totalité de nos services publics aux Echirollois-es, tout en gardant un haut niveau d'investissement, sur l'entretien du patrimoine ou des opérations nouvelles notamment. C'est le cap que nous suivons dans l'intérêt des Echirollois-es."

Propos recueillis par LJSL



Budget 2017, dans la stabilité



Investissement 2017

Un développement en continu

Aménagement d'une salle polyvalente dans le bâtiment Le Rayon vert à Navis, livraison du futur multi-accueil petite enfance au Village Sud, construction d'un nouveau restaurant scolaire pour la primaire Paul-Vaillant-Couturier, opérations d'entretien du patrimoine... 10 587 191 euros, répartis en quatre grands domaines d'intervention, sont programmés dans le cadre de la politique d'investissement 2017 de la Ville. Malgré un contexte de repli des recettes, Echirolles continue donc de se développer.



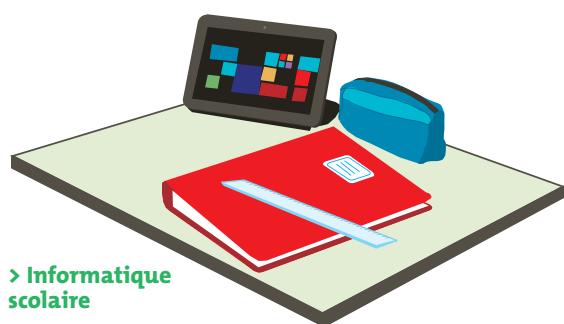
Maintenance du patrimoine

2 468 232 euros

Matériel et mobilier

827 683 euros

- > Achats de véhicules
255 000 euros
- > Achats de matériel pour les espaces extérieurs
98 616 euros
- > Achats de mobilier et de matériel informatique pour les écoles
60 000 euros
- > Achats de matériel et de mobilier pour la restauration municipale
100 000 euros



> Informatique scolaire

Entretien et amélioration du bâti

1 325 749 euros

- > Travaux de mise aux normes d'accessibilité
391 719 euros (dont 300 000 dans le cadre de l'Agenda d'accessibilité programmée).
- > Travaux d'amélioration thermique
184 850 euros

- > Déploiement de la vidéoprotection
200 000 euros

Entretien des espaces publics

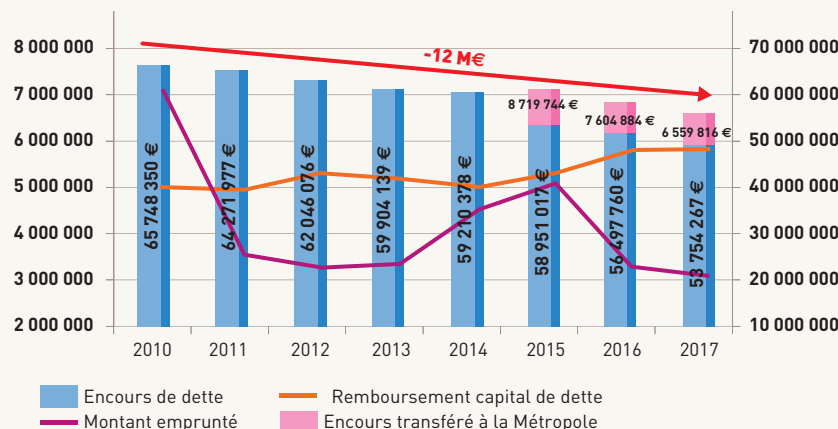
314 800 euros

- > Aménagement d'aires de jeux
85 200 euros
- > Travaux sur les espaces verts
103 500 euros

> Développement de la vidéoprotection



La poursuite du désendettement



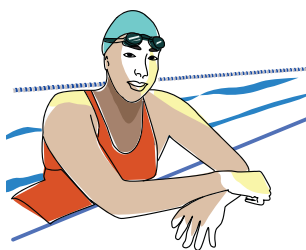
L'encours de la dette de la Ville a baissé de 12 millions entre 2010 et 2017. Il s'élève, cette année, à 53 754 267 euros, intégrant l'encours de dette de 6 559 816 euros transféré à la Métropole.

En 2017, la Ville poursuit son désendettement avec un remboursement du capital de la dette de 5 778 000 euros, pour un emprunt de 3 034 507 euros, soit un désendettement de 2 743 493 euros.



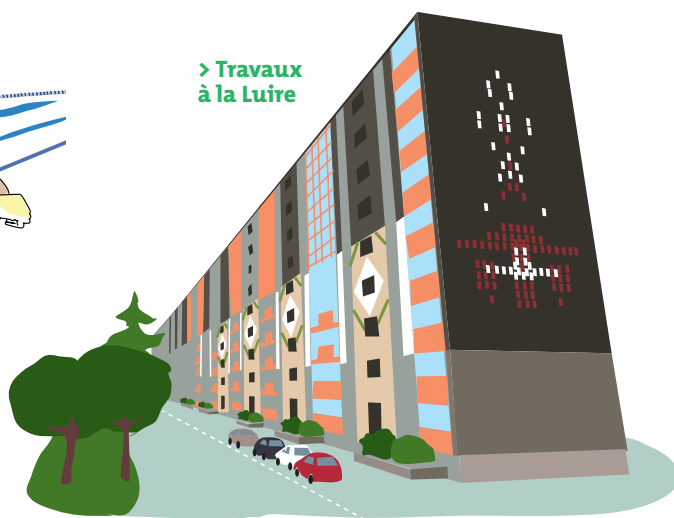
Travaux de rénovation 926 000 euros

- > Réalisation du local de chloration du stade nautique
123 000 euros
- > Construction du restaurant scolaire Vaillant-Couturier
425 000 euros
- > Travaux communaux sur l'opération Loire
150 000 euros

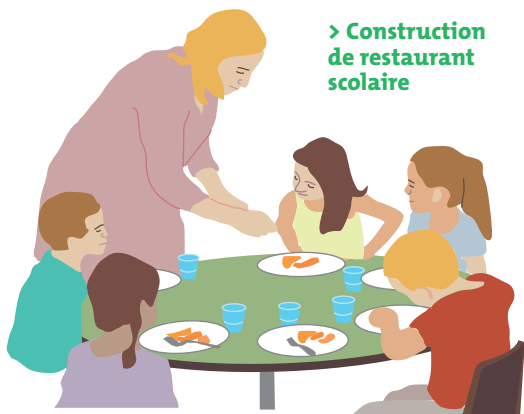


> Travaux du stade nautique

> Travaux à la Loire



> Construction de restaurant scolaire



Opérations d'investissement nouvelles 3 155 644 euros

- > Etudes sur la dernière tranche de la réalisation du Centre du graphisme
68 000 euros
- > Renouvellement urbain Village Sud
2 574 386 euros

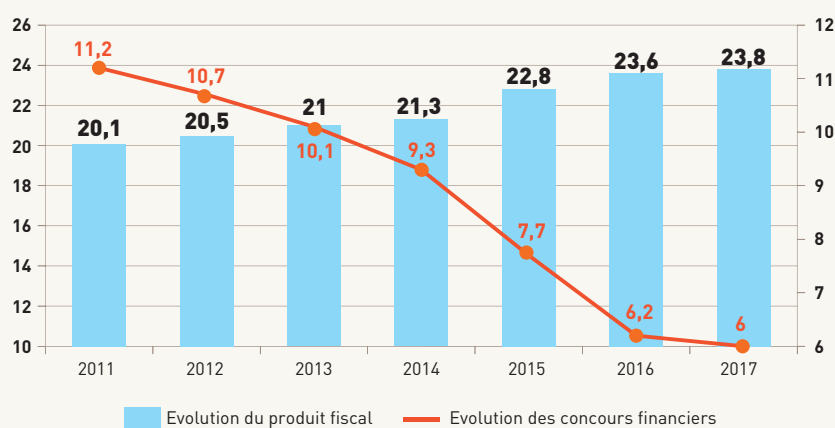
> Finalisation du Centre du graphisme



> Renouvellement urbain Village Sud



Evolution du produit fiscal et des concours financiers de 2011 à 2017 (en millions d'euros)



Concours financiers = - 5 M€
Evolution du produit fiscal = + 3,5 M€

Les concours financiers ont baissé de 5,2 millions de 2011 à 2017. Une perte compensée à hauteur de 2,7 millions par l'évolution du produit fiscal sur la même période. Le reste a été compensé par la poursuite de la maîtrise des dépenses en fonctionnement, fruit du travail conduit avec les services.



Budget 2017, dans la stabilité

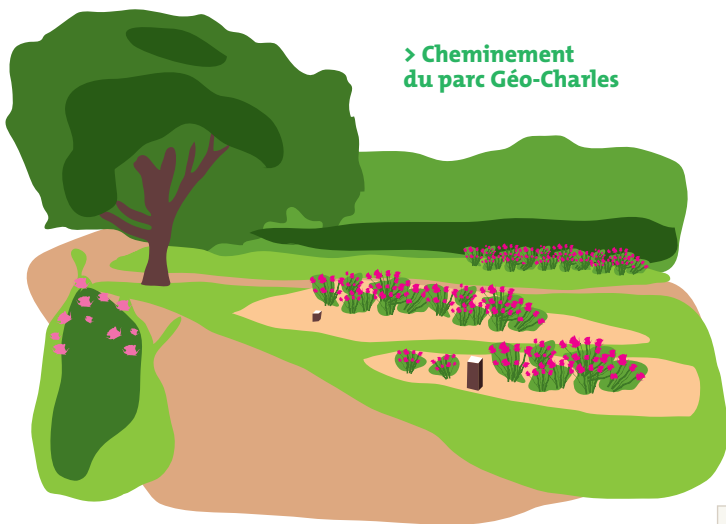


Programmes d'aménagements urbains 4 037 315 euros

- > Opération sur le secteur Granges Sud
3 048 385 euros
- > Aménagement de la salle d'activité Le Rayon vert à Navis
540 000 euros
- > Aménagement du cheminement d'accès au parc Géo-Charles
100 000 euros



> Opération Granges Sud



> Aménagement de la salle d'activité au Rayon Vert

Services publics

Maintenir un haut niveau

Le maire Renzo Sulli l'a de nouveau rappelé au terme de l'exposé du premier adjoint aux finances Thierry Monel, et suite aux interventions des groupes d'opposition et des représentant-es des différentes sensibilités au sein de la majorité (que vous pouvez retrouver sur le site internet de la Ville, www.echirolles.fr) :

"Nous avons une vision pour nous donner les moyens de mettre en œuvre notre politique de maintien des services publics à la population, sans en supprimer aucun. C'est ce qui nous guide."

C'est ce que laissent apparaître les différents postes

d'investissement au travers des illustrations de ce dossier, mais aussi la répartition par grandes politiques publiques des dépenses de gestion dans le graphique ci-contre. Des marges de manœuvre permises notamment par les économies réalisées par les services, sans pour autant en baisser la qualité.



Un budget au service des politiques publiques Répartition par politiques publiques des dépenses de gestion



Outre les services ressources (ressources humaines, informatique, finances...) nécessaires au fonctionnement des services, les politiques sociales et éducatives, l'entretien des bâtiments et des espaces extérieurs, les politiques culturelles et sportives apparaissent comme les grands axes des politiques publiques mises en œuvre par la Ville.